

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 133 (2007)
Heft: 21: Lausanne en jardins

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

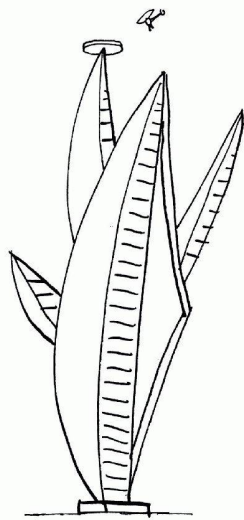
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Impulsions **privées**

L'INITIATIVE PRIVÉE



À DUBAÏ



À LAUSANNE

MIX & REMIX

Comme de nombreuses villes européennes au XIX^e siècle, Lausanne s'est modernisée grâce à l'apport de l'initiative privée, même s'il s'agissait surtout d'infrastructures améliorant le flux des marchandises et des personnes, donc utiles avant tout au développement du commerce et du tourisme. Le quartier du Flon, territoire privatisé et nivelé à la force du poignet, en est un exemple des plus spectaculaires. Il demeure aujourd'hui l'un des quartiers stratégiques pour l'essor économique et l'animation du centre-ville. Chacune en ayant tiré un profit utile, la collaboration édilitaire entre collectivité publique et compagnies privées apparaît sans doute plus aisée ici qu'ailleurs.

On peut s'offusquer de ces collusions pragmatiques. Il reste que les impulsions de l'initiative privée ont parfois une portée et une efficacité que les processus délibératifs n'ont que difficilement. De fait, qu'on les admette ou non, ces opérations font la ville. Pour les évaluer selon les critères de l'histoire de l'urbanisme, il est cependant nécessaire de les interpréter sans négliger les intentions qui sous-tendent les interventions matérielles, comme André Corboz l'a subtilement démontré¹. Il illustre ce principe à propos de l'opération des Bergues à Genève, en 1843, laquelle fut non seulement le fruit d'une opération spéculative, mais visait également à créer une nouvelle place de référence – la rade – autour du monument dédié à Jean-Jacques Rousseau, dans le contexte d'un combat idéologique entre progressistes et conservateurs.

Il faudrait évidemment davantage de recul pour reconnaître avec certitude les intentions qui accompagnent les opérations contemporaines sur le plateau du Flon, ou l'édification du nouveau siège de l'entreprise *Philip Morris*. L'époque n'est plus aux idéologies nettement affirmées ou à une foi aveugle dans le progrès technique. Les incertitudes qui la traversent obligent au tâtonnement conceptuel et au frayage intuitif. Pour autant, ces exemples recèlent une variété de sens dont l'apport enrichit la ville, bien davantage en tout cas qu'un simple surcroît de recettes fiscales.

Francesco Della Casa

¹ ANDRÉ CORBOZ : « La Refondation de Genève en 1830 », in *Le territoire comme palimpseste et autres essais*, les Editions de l'Imprimeur, Besançon, 2001